

«... étaient des milliers »

du 7 septembre, Cours National devant le Palais de Justice, des milliers de manifestants se sont retrouvés pour une autre forme de retraite proposée actuellement par le gouvernement, considérée comme inacceptable.

Les manifestants sont plutôt satisfaits. Ils ont porté le nombre réel, car il y avait beaucoup de monde. La participation ne faiblit pas. Les retraités du privé s'étaient regroupés dans les centrales syndicales et de gauche tous solidaires.

Le parti du Palais de Justice a été par le Cours Revereux St-François, passage sous-préfectoral, le Quai de la République, pour arriver sur le Cours National. Les participants ont été nombreux.

Les moyens existants pour la retraite à 60 ans à taux plein, à condition de faire le choix de la rémunération des retraites et non pas des cotisations, de « désintoxiquer » notre économie de la finance, de favoriser l'emploi et les salaires, de promouvoir la justice sociale » affirment les manifestants.

100 et 7000 selon la CGT et aux alentours de 5000 selon la police.



Le Cours National rempli de manifestants.



L'Arc de Germanicus très visité.

associative

Le village des associations

Deux jours, les 4 et 5 septembre, plus de 140 associations locales (culturelles, sportives, sociales, solidaires) ont exposé leurs activités pour la rentrée.

Il est venu nombreux pour rencontrer et préparer ses propositions pour les prochains mois. « De bons contacts ont été soulignés », souligne Christine Petesable de la vie associative au sein du Pôle de la Citoyenneté.

Les nouveaux arrivants au plus de 120 ont été accueillis par le maire Jean Rouger lors d'une cérémonie d'accueil à la ville. C'est la première fois que le village des associations a été organisé pour cette rentrée. « Ces débats ont permis des échanges entre les associations, un regroupement et des discussions entre elles », confie Christine.



Au stand de la Ligue des Droits de l'Homme, le maire Jean Rouger en discussion avec Rosita Brun, la présidente départementale des Gens du voyage.

Les rondes sont à reconduire, mais peut-être avec une nouvelle formule. Elles s'adressaient aux associations et ont traité de l'emploi, de la jeunesse au cœur de la vie associative. Ces débats ont permis des échanges entre les associations, un regroupement et des discussions entre elles.

ouverture les unes vers les autres

La vie associative a été présentée par le maire et son adjointe, Margarita Sola, qui a mené des réunions avec le monde associatif avant l'inauguration d'un document qui a été dévoilé samedi au moment de l'inauguration du village des associations. Elle peut se consulter sur le site de la ville. Elle régit les relations entre la ville, les services et le monde associatif. Elle est née d'un guide pratique mentionnant les services proposés par la ville aux associations (prêt de matériel, aide à la communication, subventions, etc.).

Le rendez-vous attend les responsables du monde associatif d'ici la fin de l'année, sur le sujet.



Une vièle à roue jouée par un musicien de l'association « La Neuvième Baronnie », une association qui propose diverses activités et prestations médiévales et médiévales fantastiques.

Liberté, égalité, fraternité

Samedi 4 septembre, quelque 200 personnes se sont réunies sur la place Bassompierre pour manifester contre la xénophobie et la politique sécuritaire du gouvernement, notamment à l'égard des Roms.

L'appel national a été lu par Jean-Pierre Boucher, président de la Ligue des Droits de l'homme de Saintes ; puis Rosita Brun, présidente de l'association départementale des gens du voyage, est intervenue pour défendre son peuple nomade.

En ce 140^{ème} anniversaire de la naissance de la III^{ème} République de 1870, « nous voulons plus que jamais qu'elle soit libre, égale et fraternelle » indiquent les manifestants en présence de plusieurs élus de la ville et de la députée.



Lecture d'un rappel de la Constitution de la France, République laïque, démocratique et sociale qui assure : « l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion ».

> Débat

Les causeries Champlain

Une manifestation, destinée à échanger et à débattre des enjeux de l'eau, a été organisée par l'Institution du Fleuve Charente, établissement public territorial de bassin de la Charente (EPTB), les 2, 3 et 4 septembre dans le cadre du jumelage entre la Charente et la rivière Richelieu au Québec (Canada).

Ces Causeries Champlain 2010 se réfèrent à l'esprit du pionnier charentais et géographe québécois Samuel Champlain, charentais natif de Brouage près de l'embouchure Charente et qui, en 1609, a remonté et caractérisé, comme premier européen, la rivière des Iroquois (aujourd'hui rivière Richelieu). Un jumelage est né en 2006 entre le fleuve et la rivière, ainsi qu'entre les structures qui gèrent l'eau à l'échelle de leurs bassins versants, c'est-à-dire l'EPTB et le Comité de Concertation et de Valorisation du Bassin de la Rivière Richelieu (COVABAR). Une charte de ce jumelage a été signée à Saint-Jean sur Richelieu en septembre 2009 pour en définir le cadre. La finalité du jumelage est de partager les savoir-faire en matière d'aménagement et de gestion des eaux. Il existe de nombreuses similitudes entre la Charente, affluent en rive droite du Saint-Laurent, et la Charente. En effet, l'aménagement hydraulique y est important ; les usages économiques liés à l'eau se ressemblent et les problèmes rencontrés sont similaires. Liens culturels, économiques et historiques relient les deux territoires, leurs usages et leurs habitants. De nombreux Québécois ont des origines familiales sur le territoire du bassin de la Charente. Brouage, ville natale de Samuel Champlain (1570-1632), est située dans la partie aval du



« La formation aux métiers de l'eau : pourquoi faire ? » par Jacky Sorin, professeur en gestion et maîtrise de l'eau au lycée Georges Desclaude.

bassin de la Charente. Cette histoire et cette culture commune permettent de tisser une toile de fond propice à des relations continues sur la préservation et la valorisation de l'eau et des milieux aquatiques.

Les enjeux de l'eau : Les premières causeries Champlain ont eu lieu l'an passé à Saint-Jean sur Richelieu au Québec. La deuxième édition s'est déroulée le long de la Charente, le 2 à Rochefort, le 3 à Saintes et le 4 septembre à Angoulême.

Le matin, ont été organisées des conférences-débats, les après-midi ont été consacrés à des visites. Une soirée du jumelage a eu lieu le 3 septembre à l'Hôtel de Ville de Saintes. Le thème retenu

à Saintes pour la conférence-débat portait sur la gestion de l'eau « pour quelle organisation du territoire et quelles perspectives ? » au lycée Georges Desclaude.

Le maire, Jean Rouger, et président de la Communauté des Communes du Pays santonnais, a accueilli les participants, en compagnie de Jean-Claude Godineau (maire de Saint-Savinien, conseiller général de la Charente Maritime et vice-président de l'EPTB Charente), et Georges Jousseurand (directeur de l'Eplefpa Georges Desclaude). L'usine d'eau de Diconche a été visitée l'après-midi, ainsi que la prairie de la Palu et Saintes. Une soirée de jumelage a réuni les participants à l'Hôtel de Ville de Saintes.



Le public attentif, surtout les jeunes étudiants pour leur avenir.